

Statuaire



Adossées au mur oriental, de gauche à droite, les statues représentent une Vierge avec l'Enfant devant elle à gauche de l'autel-tombeau, un Saint Antoine de Padoue, une Sainte Marcrine avec une corne (la sainte du Marais poitevin), un Saint Hilaire, un Saint Joseph avec un lis, une Sainte Radegonde et ses attributs : couronne, sceptre, livre, sur le modèle de la statue de Legendre à l'église Sainte-Radegonde de Poitiers. Au mur nord du transept : un Sacré Cœur et une Vierge à l'Enfant, Notre-Dame des Victoires signée Frediani 1861.

Au carré du transept : une Vierge Marie avec son cœur rayonnant entouré d'épines, une Notre-Dame de Lourdes.

Au mur sud du transept, un saint couronné revêtu d'une armure : probablement un Saint Louis.

Dans la nef, à gauche une statuette de Notre-Dame de Lourdes et une statue de Thérèse de l'Enfant Jésus, à droite, une statue de Jeanne d'Arc.



Tableaux et crucifix

Dans la travée nord-est, un tableau, en mauvais état, représente une Assomption, Marie est portée au ciel par des anges, dans le bas et à droite du tableau figure un sarcophage vide.

Un crucifix est placé sous le vitrail de la baie axiale du chœur.

Au mur sud du bras du transept sud, une croix porte l'écriteau I.N.R.I. (Jésus de Nazareth, Roi des Juifs) et des instruments de la Passion : la lance, l'éponge, le marteau, les clous.



Au-dessus, un tableau représente le roi saint Louis, rappel évident du passage du roi à Vallans en 1242.



Cloches

L'église conserve trois cloches réalisées par Bollée, fondateur à Orléans. Elles ont été données par le maire de la commune, Léon Pastureau, en 1880.

Pierres tombales

Charles de Béchillon, qui acheta la châtelainie de Vallans en 1650, fut inhumé dans le chœur en 1692.

Charles François de Béchillon, son fils, décéda en 1720 et fut placé près de son père et de son frère François Augustin devant l'autel de la Vierge.

Une pierre fait mention du seigneur de Gautret.

On a aussi dans le bras sud du transept les pierres tombales de René Daitz en 1631 et de Madeleine Daitz en 1660.



Une église à la longue histoire qui aura bientôt mille ans.

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Vallans (Deux-Sèvres) L'église Notre-Dame



« Bienheureux ceux qui habitent en ta maison, Seigneur ».

Psaume 84 (83), 5

Un peu d'histoire

Vallans est cité pour la première fois dans un texte en 1037 : Foucaud de Vallans donne l'église de Vallans à l'abbaye Saint-Jean-d'Angély. Cette abbaye nomme le curé jusqu'à la Révolution. L'éditeur du texte de 1037 a toutefois identifié Vallans avec Ballans, canton de Matha (Charente Maritime).

L'église a pour titulaire la Vierge Marie. L'appellation Notre-Dame a été empruntée au langage chevaleresque du 12^e siècle et a été popularisée par saint Bernard. Toutes les églises Sainte-Marie sont dès lors dites Notre-Dame.

Lors de la révolte seigneuriale animée par le seigneur de Lusignan, le roi Louis IX, saint Louis, prit le château de Frontenay qui appartenait à Hugues de Lusignan et passa à Epannes et à Vallans (1242). Un chemin du bourg est dit « chemin Saint-Louis ».

L'église Notre-Dame

De l'église romane du 12^e siècle subsiste principalement le carré du transept. L'église a beaucoup souffert des guerres de Religion et a été presque entièrement reconstruite au 19^e siècle.

La nef a été refaite en 1840, avec un petit clocher carré à flèche d'ardoise à son entrée, par les soins de l'abbé Miège, curé de 1829 à 1865, avec le concours du comte de Liniers.

La travée d'entrée comprend la base du clocher et deux petites ailes, avec accès au clocher à gauche et fonts baptismaux à droite.

Elle s'ouvre en trois arcades sur la nef, à laquelle on accède par cinq marches.

La nef est voûtée en berceau brisé (en ciment) et a deux baies en plein cintre du côté sud.



Il reste deux chapiteaux romans aussitôt après l'arc qui introduit au carré du transept. L'ancien carré du transept, la partie la plus ancienne de l'église, a une coupole sur pendentifs et des piliers massifs à chapiteaux mutilés où l'on distingue deux personnages et

un animal, deux gros animaux, des végétaux. Une crypte existerait sous ce carré mais n'a pas encore été explorée.

Les bras gauche et droit du transept ont des voûtes en berceau en plein cintre beaucoup plus basses que la voûte de la nef. Ils ont été prolongés par une travée, en s'alignant sur la travée du chœur, jusqu'au chevet plat. La travée du chœur et ces prolongements sont voûtés d'ogives.

Autels

Le maître-autel ancien a disparu. Un autel en bois est disposé au milieu de la travée du chœur pour permettre les célébrations face au peuple et une meilleure participation des fidèles, retour à la pratique du premier millénaire qui se généralise après le concile de Vatican II (1962-1965).

Un autel-tombeau en bois dédié à Marie est à gauche du chœur. Le devant a pour décor les lettres MA entrelacées, abréviation du mot *Maria*. La porte du tabernacle est ornée d'une simple croix latine.



Vitraux

Le vitrail de la baie axiale représente Notre-Dame des Victoires, la Vierge couronnée avec l'Enfant couronné debout sur un globe. C'est l'image de Marie telle qu'elle est figurée dans l'église Notre-Dame-des-Victoires à Paris que Louis XIII fit construire afin de



rendre grâce pour l'unification de son royaume après la reprise de la ville de La Rochelle aux protestants. La première pierre de l'église fut posée en 1629. Ce vitrail a été offert par la famille Edouard Pastureau, M^r l'abbé A. Delaporte curé, 1902. Il est signé du peintre-verrier Lux Fournier, Tours, 1902.

Au-dessus de l'autel-tombeau de gauche, le vitrail est dédié à l'Apparition de Marie à Bernadette Soubirous, à Lourdes le 25 mars 1858. Elle dit : « Je suis l'Immaculée Conception ». Le vitrail est l'œuvre de Martin, peintre, Angers, 1880.

Au mur sud de la prolongation du transept, Jésus est assis avec deux enfants.

Ce qui évoque l'évangile selon saint Luc : « Laissez venir à moi les petits enfants car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu » (Luc 18, 16). Le vitrail a été donné par Léon-Jean et Gilles Pastureau.

Le vitrail du bras gauche du transept, dédié à Marie avec son cœur sacré et au Sacré Cœur, est de Martin, peintre à Angers.



Le vitrail occidental du bras droit du transept a été donné par madame Léon Pastureau. Il est signé M. Brix, 1970.

Les deux vitraux du mur sud de la nef sont encore de Martin, peintre, Angers, 1880. Ils ne sont pas historiés mais portent l'un, six croix grecques, l'autre, des formes géométriques.